

# V A D E L ' A V A N T

## 1. Va de l'avant

Thomas Huxley avait tort à propos de bien des choses, mais il avait raison lorsqu'il écrit : « La raison d'être d'un barreau d'échelle n'a jamais été que l'on reste dessus, mais juste de soutenir le pied d'un homme pour lui permettre de poser l'autre un peu plus haut. »

La vie de Theodore Roosevelt est l'incroyable exemple d'un homme qui a vécu chaque jour comme si c'était le dernier, qui a fait chaque travail comme s'il n'en aurait jamais d'autre, et qui s'est finalement retrouvé Président des États-Unis. Il n'a pas méprisé le jour des petites choses, ni ne s'est arrêté avant d'avoir atteint le maximum de son potentiel.

Salomon écrit dans le livre des Proverbes : « Connaissez-vous un homme habile dans ce qu'il fait ? Il ne restera pas au service de gens obscurs, mais il entrera au service des rois. » C'était sans doute le cas de Teddy Roosevelt, qui donnait tout ce qu'il avait dans tout ce qu'il faisait. L'obscurité ne peut réussir à cacher un homme comme Roosevelt... et elle n'y arrivera jamais.

Cependant, la plupart d'entre nous ne sommes pas très ambitieux, ayant tendance à nous mettre à l'aise, à vivre notre vie au jour le jour... n'accordant pas à nos occupations présentes l'énergie qu'elles méritent, et ne rêvant pas non plus de quelque chose de mieux que ce que l'on a déjà. On arrête de se donner du mal et on s'installe confortablement au milieu de l'échelle. Ou bien, pour utiliser une autre analogie, c'est comme si l'on était assis sur une pierre de gué au milieu d'un ruisseau. C'est confortable, oui, mais le but d'une pierre de gué n'a jamais été que l'on se mette à l'aise dessus. Notre but final est de passer de l'autre côté.

Jason, la vingtaine, vit en Floride. Il nous a écrit pour partager comment, ces derniers temps, il commençait à se complaire dans sa vie, à se débrouiller en ne faisant pas plus que son travail. Il écrit : « Ce n'est pas qu'une vie de travail stable ne soit pas le plan de Dieu pour certaines personnes, mais je me sentais vide et je savais que Dieu avait des plans plus ambitieux pour moi. Je savais qu'Il allait me faire faire de grandes choses. » Jason conclut en disant qu'il prévoyait de passer à la vitesse supérieure et d'entrer dans une école de droit, dans le but d'être avocat pour des associations qui luttent contre l'avortement. Il a réalisé qu'il était bloqué bien en dessous du potentiel que Dieu lui avait donné. Il savait qu'il était temps de gravir un échelon sur l'échelle de sa vie.

Il y a plus de 100 ans, une jeune femme de la ville de Dundee, en Écosse, nommée Mary, était couchée dans son lit, méditant sur les aventures du brave David Livingstone, le grand

explorateur, que l'on venait d'enterrer à l'Abbaye de Westminster. Elle se rappelait de sa célèbre phrase : « Peu m'importe où nous allons du moment que nous allons de l'avant. »

Aller de l'avant, pensa Mary en elle-même. Je ne vais pas de l'avant. Je ne vais nulle part. J'ai vingt-sept ans, je travaille dans une usine de filature de coton douze heures par jour, six jours par semaine, et le peu de temps libre que j'ai, je le passe à aider à l'église. Mais ce n'est pas assez. Il doit y avoir quelque chose de mieux à vivre. Elle se retourna et pria : « Dieu, je veux aller de l'avant comme David Livingstone. Envoie-moi quelque part, où que ce soit. Envoie-moi là-bas en tant que missionnaire. »

Le nom complet de cette femme était Mary Slessor, et elle alla passer trente-neuf ans parmi les tribus sauvages de la région Calabar en Afrique. Faisant face à la maladie, au danger, à la mort de toutes parts, Mary ne cessa jamais d'aller de l'avant dans sa quête d'atteindre les âmes perdues d'Afrique avec la bonne nouvelle de Christ qui donne la vie... Elle devint la chère « White Ma » de tribus entières et une source d'inspiration pour des milliers de missionnaires à venir. Son choix d'aller de l'avant a radicalement changé le cours de sa vie et l'âme d'innombrables personnes.

Comme le dit C.S. Lewis : « Plus haut et plus loin. »

## 2. Où que tu sois, sois-y à 100%

Mais alors comment éviter de rester bloqué ? Comment continuer à progresser vers les grandes choses que Dieu nous a appelés à faire... surtout lorsque l'on est même pas sûr de ce que sont ces grandes choses ? Une première réponse à cette question est donnée par Jim Elliot, un des cinq jeunes missionnaires faits martyres par les Indiens Auca d'Amérique du Nord. Il écrit : « Où que tu sois, sois-y à 100%. »

Cette réponse vous surprend peut-être. Vous vous attendiez sûrement à ce que nous disions quelque chose comme : avoir de grandes ambitions et de grands projets est la chose la plus importante. Cependant, selon la Bible, concentrer son attention sur le présent est la clé pour aller de l'avant.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus raconte la parabole des talents. Dans cette histoire, un homme donne à chacun de ses serviteurs une certaine somme d'argent avant de partir en voyage. À son retour, deux des serviteurs lui rapportent qu'ils ont fait fructifier son argent et ainsi doublé la somme qu'il leur avait donné.

Le maître réagit en félicitant chacun de ses serviteurs en disant : « Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » L'évangile de Luc nous apprend que ce « beaucoup » sur lequel il les établit se trouve être des villes entières. On ne saurait demander une meilleure promotion que celle-ci.

La promesse que Dieu nous fait par le biais de cette parabole, c'est que si nous développons fidèlement ce qu'il nous a déjà donné, Il nous établira sur quelque chose de plus grand et de mieux en retour. Cela signifie que peu importe où tu en es, tu peux commencer à te

préparer pour les grandes choses en t'investissant à 100% dans ce que tu as devant toi, quoi que ce soit. Les gens qui sont occupés à faire le meilleur usage de leur situation présente ont l'assurance de voir leur situation changer. Dieu nous en donne sa parole.

### 3. Quand on ne sait pas...

Lorsqu'on est fidèle là où on se trouve, Dieu est fidèle pour nous ouvrir des portes vers de plus grandes choses. Mais nous devons toujours avancer pour les franchir. Il y a tellement de jeunes qui disent qu'ils attendent que Dieu les guide, alors qu'ils ne se bougent pas pour saisir les opportunités qui s'offrent à eux. Ceci est dû en partie à la paresse, en partie à la peur de l'échec, et le reste est dû à une mauvaise compréhension de la façon dont Dieu nous guide.

Il y a un vieux dicton qui dit : « L'opportunité est une porte qui ne s'ouvre qu'à ceux qui frappent. » Le message porté par ce dicton, c'est que des opportunités se présentent lorsqu'on les cherche. Jésus nous dit de demander, de chercher, et de frapper aux portes. En général, les choses ne commencent à arriver que lorsqu'on se bouge.

Dieu nous guide souvent de la même manière. Il présente rarement aux pantouflards une opportunité sur un plateau d'argent. Sa faveur est sur ceux qui se sont préparés à des choses plus grandes en étant fidèles dans les petites...et tout spécialement sur ceux qui se tiennent prêts, qui cherchent les opportunités, et qui vont de l'avant.

Il n'y a pas de meilleur exemple biblique de ce principe que l'histoire de l'appel en Macédoine dans le livre des Actes :

Ils traversèrent la Galatie phrygienne parce que le Saint-Esprit les avait empêchés d'annoncer la Parole dans la province d'Asie. Parvenus près de la Mysie, ils se proposaient d'aller en Bithynie; mais, là encore, l'Esprit de Jésus s'opposa à leur projet. Ils traversèrent donc la Mysie et descendirent au port de Troas. Là, Paul eut une vision au cours de la nuit : un Macédonien se tenait devant lui et le suppliait : Viens en Macédoine et secours-nous ! A la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine, car nous avons la certitude que Dieu lui-même nous appelait à y prêcher la Bonne Nouvelle. (Actes 16:6-10 SEM)

A première vue, ce passage ressemble à un passage ennuyeux qui contient quelques drôles de noms, mais en regardant de plus près, on peut voir que Dieu nous enseigne des choses importantes sur Sa façon de nous entraîner à faire Sa volonté. Mettez-vous à leur place et vous verrez bien ce que vous apprendrez.

Premièrement, on peut remarquer qu'ils savent qu'ils ne sont pas censés aller en Asie. Nous sommes souvent dans la même situation. On sait ce que l'on n'est pas censé faire, mais on n'est pas sûr de ce que l'on est censés faire.

Deuxièmement, on voit qu'ils se préparent à partir en Bithynie. On peut supposer qu'ils se sont assis pour une petite réunion et ont décidé que la Bithynie était l'endroit où Dieu

voulait qu'ils aillent. Imaginez à quel point il leur serait facile de se décourager quand, sur le point de faire ce qu'ils pensaient que Dieu voulait qu'ils fassent, le Saint-Esprit les a arrêtés.

Et maintenant, si Dieu vous a déjà claqué une porte au nez alors que vous pensiez faire Sa volonté, vous pouvez probablement comprendre la confusion et le découragement que ce groupe a pu être tenté de ressentir. *Mais qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que Dieu veut que je fasse ?*

La phrase suivante est la plus belle partie de l'histoire : « Ils [...] descendirent à Troas. » Ceci pourrait ne pas paraître important si l'on ne prend pas en compte le contexte. Ils n'ont pas pu aller en Asie, ils ont ensuite pensé que Dieu voulait qu'ils aillent en Bithynie, mais ils n'ont pas pu y aller non plus. Par deux fois la porte leur a été fermée au nez. D'un point de vue humain, ils ont toutes les raisons de se dire : « Dieu, nous n'avons aucune idée de ce que tu veux que nous fassions, et franchement, cela n'a plus d'importance pour nous. Jusqu'à ce que tu veuilles bien nous dire tout cela clairement, nous allons rester ici et nous mettre à l'aise. »

Et pour être franc, c'est la façon dont nous sommes souvent tentés de réagir. Mais au contraire, dans un immense élan de foi en Dieu, sachant qu'Il les menait, ils ne s'arrêtèrent pas... et descendirent à Troas. Arrivés à Troas, Paul eut une vision de Dieu les appelant en Macédoine et ils furent en mesure d'y aller directement... la porte était grande ouverte.

À ce point-là, certains pourraient trouver déroutant le fait que Dieu ait attendu qu'ils arrivent à Troas pour les envoyer en Macédoine. Il aurait été plus logique pour Lui de le leur faire savoir juste après leur avoir fermé les portes de la Bythinie... c'est l'idée de « fermer une porte et ouvrir une fenêtre ». Mais au contraire, on voit que Dieu voulait qu'ils ne s'arrêtent pas là, qu'ils continuent à avancer, même après que 2 portes aient été fermées. Il a ensuite ouvert en grand la porte d'une autre opportunité, en réponse à leur persistance.

### **Examine chaque opportunité dans la prière**

Ce que l'on peut voir dans l'histoire de l'appel en Macédoine, c'est une situation dans laquelle on peut s'imaginer et un principe que l'on peut appliquer à sa vie. On voit comment Dieu guidait clairement ces premiers chrétiens, même quand les choses leur semblaient déroutantes ou sombres, et nous sommes encouragés dans notre lutte pour discerner la volonté de Dieu pour nos vies.

De plus, on apprend que Dieu veut que l'on s'efforce de passer les portes qu'il nous ouvre, persuadés qu'il les refermera si elles ne sont pas dans son plan. Tant que nous continuons à exploiter les ressources que l'on a (notre esprit, la Parole de Dieu, les conseils de nos parents, etc...), on peut aller de l'avant avec la ferme assurance que Dieu fermera la porte si nous ne sommes pas censés l'emprunter.

Ce principe est fondamental car beaucoup de jeunes gens sont paralysés par la peur de choisir la mauvaise université, la mauvaise orientation de carrière, le mauvais conjoint... etc. On ne dit pas que Dieu vous empêchera de prendre une mauvaise décision. Mais ce que nous disons, c'est que lorsque nous marchons fidèlement dans le filet de lumière émanant de nos connaissances et notre expérience, des conseils de nos parents et conseillers, et surtout de la Parole de Dieu, on peut prendre des décisions en ayant pleine confiance en

Dieu, convaincu que Dieu récompensera nos pas de foi en ouvrant ou fermant manifestement la porte... à nous d'aller de l'avant.

#### 4. « Dans l'attente, ne fais pas du surplace »

Il pourrait alors vous sembler déroutant que nous disions de ne pas mépriser le jour des petites choses, mais en même temps d'éviter d'y rester coincés, et d'aller de l'avant. Nous citons Jimmy Elliot : « Où que tu sois, sois-y à 100% », et en parallèle nous vous recommandons de vous tenir prêts à passer les portes que Dieu vous ouvre. On pourrait penser que nous voulons que tout le monde « reste où il est » et « se bouge » en même temps.

En réalité, nous espérons que vous apprendrez à vous investir à 100% dans les petites choses que Dieu a préparées pour vous, mais sans vous y mettre assez à l'aise pour manquer la prochaine étape, et ne pas voir les opportunités, plus grandes et meilleures, qu'Il met sur votre route quand vous regardez attentivement. Nous voulons que vous soyez comme quelqu'un qui s'entraîne régulièrement, tout en étant en recherche constante d'occasions d'utiliser la force développée pour servir autrui en situation réelle.

« Dans l'attente, ne fais pas du sur place » est un des dictons préférés de notre mère. C'est ce qu'elle disait après le dîner, alors que nous attendions le dessert autour de la table, qui n'était pas débarrassée. Elle servait le dessert, mais souvent, elle ne l'amenait pas sur la table jusqu'à ce que tout soit complètement débarrassé. « Dans l'attente, ne fais pas du sur place » voulait dire qu'une bonne chose que nous désirions dépendait de notre consécration immédiate à la tâche qui se trouvait sous notre nez.

Dans un certain sens, c'est le commandement que Dieu vous donne et la promesse qu'Il vous fait aujourd'hui. Ne méprisez pas le jour des petites choses, faites-les de tout votre cœur, et si vous êtes fidèles dans ce qui est petit, Il vous établira sur beaucoup.